

la même journée. Oh ! alors, quelle était grande la joie du vénéré pasteur de Sainte-Madeleine, en voyant cet empressement à honorer le Sacré-Cœur, dont il s'est fait l'apôtre infatigable et dévoué ! Ne faut-il pas dire que le succès toujours croissant des pèlerinages lui est dû pour une bonne part ! L'affabilité de son accueil, sa parole pleine d'onction et de piété et toujours si bien inspirée, forment comme un aimant puissant qui attire vers le Cœur de Jésus.

La clôture du mois du Sacré-Cœur eut lieu le dimanche 1<sup>er</sup> juillet. Ce fut la paroisse de Sainte-Madeleine qui termina la série des saints exercices par son pèlerinage. Elle se montra digne de sa réputation ; on le vit par le nombre et la ferveur des communions et par l'assistance considérable qui remplissait l'église à tous les offices. Le soir, une réunion solennelle, rehaussée par la présence du patronage de Saint-Vincent de Paul avec sa brillante fanfare, et par celle des corporations avec leurs bannières et leurs drapeaux, nous ramenait devant les saints autels. Le R. P. Larousse, supérieur des Pères Jésuites, d'Angers, nous parla du Sacré-Cœur avec une grande élévation de pensée et une grande éloquence. Le salut du Saint-Sacrement, donné par M. Grellier, vicaire général, suivit le sermon, et puis Notre-Seigneur nous bénit tous pour la dernière fois.

Maintenant, elles sont passées, ces pieuses cérémonies qui ont produit en ceux qui ont eu le bonheur d'y prendre part les plus douces et les plus saintes émotions. Puissions-nous rester toujours fidèles au Cœur de Jésus, si bon et si généreux pour ceux qui l'honorent ! Puissions-nous l'invoquer chaque jour ! Il sera notre lumière, notre soutien, notre force au milieu des difficultés et des peines inséparables de notre vie.

---

### **Installation de M. l'abbé Benoit, curé de Saint-Martin-de-la-Place**

Dimanche dernier, 8 juillet, la paroisse de Saint-Martin-de-la-Place était en fête : c'était le jour de l'installation de son nouveau curé, M. l'abbé Benoit. C'était en même temps, dans ce bourg, la réunion du Comice agricole du canton des Rosiers. Cette coïncidence ne pouvait porter préjudice à la fête religieuse, car l'union la plus parfaite règne à Saint-Martin entre l'autorité civile et l'autorité religieuse. Aux oriflammes et aux guirlandes, qui ornaient les abords de l'église et du presbytère, les drapeaux tricolores unissaient leurs vives couleurs ; et tous, drapeaux et oriflammes, flottaient gaiement au vent de la vallée. Les maisons ensoleillées étincelaient de blancheur sur la verdure des grands léards. La joie se montrait sur tous les visages ; cette population ouverte et cordiale se préparait à recevoir dignement son nouveau curé.

Vers 9 h. 1/2, la procession se forme pour aller chercher M. Benoit au presbytère. En tête marchent les enfants des écoles, puis la Congrégation des Enfants de Marie, les Religieuses de Saint-Charles, les femmes, les hommes, le clergé et M. le Doyen des Rosiers, délégué par Mgr l'Evêque pour installer M. Benoit.